

Des Franc-Comtois témoignent

Benoît a donné

« Depuis très longtemps dans les discussions familiales entre nos trois enfants et nous-mêmes il n'y avait pas ou plus, pour aucun d'entre nous, d'opposition au sujet du don d'organes.

Aussi quand Benoît, notre fils de 19 ans est décédé en août 2010 suite à une chute en randonnée pédestre en Ecosse, la question ne s'est pas vraiment posée. La démarche est apparue naturellement, comme une évidence. Pas facile cependant de s'engager dans cette procédure urgente, précise et irréversible alors même que l'on est pas totalement convaincu de la mort de son enfant dont tous les organes sont maintenus en parfait état de fonctionnement... Au sein de cet hôpital de Glasgow où nous sommes arrivés dans la matinée après une demande expresse la veille à 23 h qui en disait déjà long, nous avons été immédiatement entourés de façon très humaine et professionnelle, si bien qu'un minimum de sérénité s'est installé et nous a permis d'être confortés dans cette orientation.

Notre accord s'est donc porté sur l'ensemble des organes avec une probabilité que 2 ou 3 trouvent un receveur compatible au Royaume Uni dans le temps adéquat.

Quelle ne fut pas notre surprise, de retour à l'hôpital au petit matin du deuxième jour, de croiser dans le couloir un conteneur en partance que l'on nous confirmera quelques instants plus tard (ce que nous avions pressenti) être le dernier organe prélevé sur Benoît.

Quelle surprise également de comprendre que la nuit avait tout juste suffi à satisfaire non pas 2 ou 3 transferts d'organes mais 6 à cet instant, 2 cornées devant suivre !

Quelle émotion enfin de voir les larmes dans les yeux de cette femme, médecin responsable qui avait travaillé toute la nuit dans une course contre la montre et qui au matin remerciait Benoît à travers nous pour tant de vies soulagées sinon sauvées, lui qui allait entrer en 2ème année de médecine et se destinait peut-être à la chirurgie ! Aujourd'hui nous savons que cette démarche était aussi guidée par des convictions chrétiennes. Celles-là même qui nous enjoignent au partage, à l'attention pour les frères...

Et puis, nous le mesurons cette réussite nous aide dans notre deuil. La vie de Benoît a servi. Sert encore. La vie continue.

Régulièrement, au fil du temps, nous vient par exemple l'image de cette maman de 47 ans, mère de 3 enfants, qui vit avec le cœur de Benoît...

A ce jour, tous les greffés sont en vie ! Dans des conditions très acceptables paraît-il.

Cela fait du bien ».

Agnès et Philippe

Donner à tout âge

« Mon épouse, âgée de 78 ans, a été victime d'un AVC en début d'année 2011.

Etant donné nos âges nous n'avions jamais imaginé pouvoir donner.

Mes fils et moi-même avons été interrogés par les coordinatrices de l'hôpital de Besançon et nous avons accepté d'emblée.

Ses deux reins, son foie et ses cornées vont faire le bonheur de cinq personnes en attente et de leurs proches ».

Jules

Respecter son choix

« Je n'avais jamais abordé ce sujet avec mon fils Fabien et, lorsque dans une nuit de juin 2009, le service « re-chir » nous a appris qu'il était en état de mort clinique après 10 jours de soins intensifs, suite à son accident de circulation sur les routes du Jura, mon épouse et moi avons été confrontés à la question du don d'organes. Grâce à Dieu, Fabien avait de son vivant abordé le sujet avec sa compagne et manifesté son souhait de faire ce don.

Dans notre immense douleur ce fut un moment de paix car nous savions son choix et je l'ai fait respecter. Ne pas savoir aurait été sans doute la pire des situations ».

Jean-Paul

Année 2011